

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



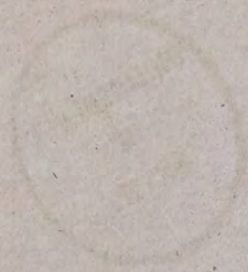
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



CONFIDENTIAL

SECRETARY OF DEFENSE



OFFICE OF THE SECRETARY

WASHINGTON, D.C.

AVIS IMPORTANT
D'UNE DAME DES HALLES,
POUR
LA DIMINUTION DES VIVRES.

Tôt, tôt, bat à chaud, bon courage,
Il faut du cœur à l'ouvrage,



THEATRONI ZIVA

JOHN LAW OF THE HALLS

909

IMPROPTU DE MADELON FRIQUET.

DERNIÈREMENT les sentimens patriotiques étendant leurs progrès , car ils sont nécessaires , furent s'emparer du cœur d'une charmante Poissarde. Ce jour même s'étant prise de bec avec une de ses compagnes , qui vouloit sagement , disoit - elle , qu'on diminuât le pain plutôt que le rôgomme , Madelon Friquet lui répliqua ainsi :

- « Parles donc , eh Margot ,
- » Déjà contrôlée derrière le dos ;
- » Nous prends-tu pour des chiens ,
- » Pour ne demander que du pain ;
- » C'est bon pour toi avec ton blanc-bec ;
- » Quant à nous , je ne mangeons pas de pain sec ».

Quand tous les blancs bonnets entendirent ces bons mots , ils la jugerent bonne patriote & capable d'inspirer aux autres des sentimens généreux. A l'instant même

ils furent chercher un tonneau pour servir de chaire à notre harangueuse, puisque tout le monde desiroit fort l'entendre. Entourée donc de toutes ses satellites, qui se disoient l'une à l'autre : « ah, ciel ! comme » all' a de l'esprit c'te petite ; laissez-là » dire, vous allez entendre des choses » superbes, qui même vous surprendront ; » all' raisonne ben sur les affaires d'Etat ». Pendant ces beaux discours, notre savante parleuse ferroit son jupon, nouoit son tablier & retapoit son bonnet pour prendre le temps de réfléchir sur ce qu'elle avoit à dire, observant en cela le précepte, qu'il faut tourner sept fois sa langue avant de parler. Ses réflexions faites, & s'étant tournée & retournée, & même mouchée, comme le feroit un bon Prédicateur, du ton le plus grave elle dit à quelqu'un : « Qu'on m'aille chercher du vin pour me » donner bon estomac ». A l'instant même on y court, ouplutôt on y vole ; aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, jamais Déesse ne fut plut tôt servie. Le vin arrivé, elle monte dessus

sa chaire, la bouteille d'une main & de l'autre le verre ; puis , buvant un coup :

« Voici , dit-elle , ma consolation dans
 » mes maux , ce dont il faut demander la
 » diminution & ce qu'on doit desirer d'a-
 » bord , puis celle du rôgomme , ensuite
 » celle de la viande & du pain ; avec ça
 » on peut vivre , c'est ce qui fortifie , cor-
 » robores & restaure mon estomac. A votre
 » santé , mes enfans , (*puis entonnant le
 reste de la bouteille , car son gosier prêtoit
 comme un bas de soie ,*) « c'est ainsi , con-
 » tinua-t-elle , que mon pere m'a conseillé
 » de boire , afin de ne pas m'abîmer la
 » poitrine en criant , v'là le méeros ,
 » Monsieur , qui arrive. Mes enfans , on
 » ne meurt qu'une fois , mais c'est qu'elle
 » est bonne , & c'est de cette maniere
 » qu'on se soutient ; pour moi , v'là ce
 » que je demanderois au Roi , si je pouvois
 » lui parler ; car y a un tas de Colas qui
 » l'entourent , qu'on ne peut y approcher
 » un brin ; si donc je le pouvois , je lui
 » demanderois que les mesures ordinaires

» des vivres les plus essentielles ne fussent
 » qu'à 8 sols , le tout se monteroit à
 » 32 sols.

» Primò, d'abord ,

» Le Rôgomme . . . 8 sols.

» Le Pain 8 sols.

» La Viande 8 sols.

» Le Vin 8 sols.

» Alors tout le monde pourroit vivre &
 » vivre content ; au moins les Dimanches
 » je pourrions aller à la Croix-Rouge
 » boire quelques pintes & manger un mor-
 » ceau de salé ».

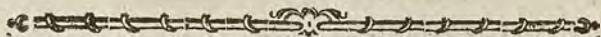
A ces mots , toutes ses Auditrices crie-
 rent *bravo* , *bravo* , & si fort qu'elles ne
 s'entendoient.

Puis , pour couronner son discours &
 consoler ses compagnes , elle dit :

« Allons , mes enfans , retirons-nous dans
 » nos maisons pour faire nos maris cocus ,
 » pour nous délasser de nos fatigues » . Et
 elle se retira.

Ceux qui restèrent l'élevèrent jusqu'aux
 cieux & vanterent son éloquence ; enfin

de braves gens qui étoient-là dirent qu'elle avoit autant de grace sur son tonneau que Diogene dans le sien. Mais puisqu'il faut rendre témoignage à la vérité, je dirai donc que notre belle Orateuse possédoit au dernier degré l'art de se faire entendre. Or je vous laisse à penser quelle tournure elle avoit ; bonne ou mauvaise, c'est égal ; elle a bu le vin aux dépens de ceux qui l'écoutoient : pareille leçon méritoit pinte.



CH A N S O N.

A I R : *Du serin qui te fait envie.*

A M I S , nos beaux jours vont renaître ,
 Notre Monarque l'a promis ;
 Il vient enfin de reconnoître
 Et de chasser nos ennemis :
 Pour mériter le nom de J U S T E ,
 Et prouver sa sincérité ,
 Il porte sur son front auguste
 Le signal de la liberté.

C E T T E Cocarde est le modele
 Des vertus de notre bon Roi :
 Le Blanc sans tache nous rappelle
 Sa douceur & sa bonne foi ;

Le Rose éclatant est l'image
De son amour pour ses Sujets ;
Le Bleu céleste est le présage
Du Bonheur , enfant de la Paix.

MAIS déjà le bonheur commence ;
Oui, l'Etranger s'est retiré ;
Et le Protecteur de la France
De ses enfans marche entouré.
Plus de Gardes, plus de contrainte ;
Le Camp cruel n'existe plus ;
Mais LOUIS doit être sans crainte ;
Il est gardé par ses vertus.

LIVRONS-NOUS donc à l'espérance ;
Que tout respire la gaité,
Et que la douce confiance
Revienne avec la liberté.
Pour témoigner son allégresse ;
Qu'à l'envi chacun avec moi
Redise & répète sans cesse :
Vivent les François & leur Roi.

A PARIS, chez LACLOYE, Libraire, à l'Orme
Saint-Gervais,

